

Vous aviez su apprécier toutes les douceurs de cette gracieuse confraternité qui fait le privilège et la parure des corps littéraires.

M<sup>me</sup> Desbordes-Valmore unissait la sensibilité la plus exquise à la culture la plus variée des dons de l'intelligence. Ame tendre et chaste muse qui sut garder, au milieu des vicissitudes d'une atmosphère agitée, la pure simplicité de sa vie, inspirer le goût de la vertu par les larmes de sa poésie, et faire écouter par les indifférences blasées du temps, la plaintive mélodie de ses naïves idylles.

Sa poésie ne prétendait point à éblouir ; elle savait toucher et plaire, elle répandait autour d'elle ce doux rayonnement qui pénètre l'âme, et dont les paisibles reflets valent mieux que la pompe et sont quelquefois plus durables que l'éclat.

A côté de cette suave et timide lumière, nous avons vu s'éteindre un illustre flambeau dont la perte a mis l'Europe en deuil. M. Alexandre de Humboldt embrassa le monde entier par ses infatigables voyages, et la science entière par l'immense variété de ses travaux. Il fut l'ami de deux rois, vécut presque la durée de deux vies, apparut dans tous les lieux, et vivra dans tous les temps. Il vous appartenait dès longtemps ; son nom eût manqué à votre gloire et le vôtre eût manqué aussi à cette vaste auréole de palmes académiques dont toutes les capitales de l'intelligence s'étaient plu à faire resplendir son front. Adopté par tant de patries, il ne pouvait rester indifférent à la métropole des industries de la France, ni étranger à une Compagnie qui par ses associations comme par ses lumières en est devenue le second Institut.

C'était pour vous un devoir d'ajouter une fleur à cette couronne funéraire que tant de cités sont venues déposer aux pieds de la statue que la France lui a élevée à Versailles, dans le